

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Après les manoeuvres d'Izmir
Un remarquable discours du général Çalişlar

NOS NOTES DE MARQUE

S. A. Mahmut han à Istanbul

A l'issue des manoeuvres qui se déroulaient depuis 4 jours dans les environs d'Izmir et dont nous avons donné les comptes-rendus, il y a eu hier une grande revue militaire, entre la plaine de Cuma et Torbali. Toutes les formations qui avaient pris part aux manoeuvres y ont figuré. Des milliers de personnes étaient accourues de toutes parts pour y assister et admirer la tenue, la discipline et les hautes qualités guerrières de notre armée.

Ainsi que nous l'avons annoncé, S. A. le maréchal Sah Mahmut Han, ministre de la guerre afghan, accompagné de S. E. Omer Muhammet Han, chef de l'état-major général, et d'autres officiers supérieurs afghans, sont arrivés hier matin à Istanbul.

Vers les 11 heures, le maréchal a été présenter ses hommages au gouverneur d'Istanbul; celui-ci lui a rendu sa visite au Péra-Palace.

A 13 heures, il a assisté au banquet offert en son honneur par le gouverneur d'Istanbul. Il a reçu ensuite en corps, les étudiants afghans qui font leurs études à Istanbul ainsi que les représentants de la presse locale. Il a de nouveau communiqué à ceux-ci la joie qu'il ressent d'avoir pu satisfaire un ancien et cher désir en constatant par lui-même les progrès étonnants accomplis par la Turquie dans tous les domaines, grâce à son grand Chef, Atatürk.

«Nous, les Afghans, a-t-il ajouté, nous aimons les Turcs comme s'ils étaient nos vrais frères. Nous prenons part à leur joie et — à ce que Dieu ne plaise — à leurs peines.»

Comme on demandait au maréchal si un pacte allait être signé entre l'Iran, l'Afghanistan, l'Irak et la Turquie, il a répondu :

« Je suis soldat, et comme tel, je ne m'autorise pas à répondre à cette question. Depuis 8 mois, je parcours l'Europe pour me faire soigner et pendant tout ce temps je ne me suis pas occupé de politique. Néanmoins, je désire personnellement qu'il y ait un rapprochement entre ces pays pour le bien de chacun de nous et pour la conservation de la paix générale.»

Voici quelques notes biographiques sur notre illustre hôte :

S. A. le maréchal Sah Mahmut Han est le frère de feu le Sah Nadir et l'oncle du souverain actuel, Mehmed Zahir Han.

Il est né en l'année 1265 de l'Hégire et a rendu des services signalés au Sah défunt pendant la révolution fomentée par Bece Saka. C'est lui qui a réprimé non seulement cette révolution, mais d'autres soulèvements ultérieurs. C'est à lui que l'on doit la réorganisation de l'armée afghane.

Le départ de notre délégation pour l'Iran

La mission turque devant négocier plusieurs conventions avec le gouvernement iranien, s'est embarquée hier sur le vapeur Ankara, pour se rendre à Trabzon. La mission se rendra de là à Téhéran, via Erzurum.

La mission a été saluée sur le quai par le Dr. Tevfik Rüstü Aras, le gouverneur d'Istanbul, M. Muhittin Ustündağ et plusieurs autres personnalités. Un peloton de police a rendu les honneurs. Le président de la délégation turque, M. Cemal Hüsnü, a fait avant son départ, les déclarations suivantes à l'Agence Anatolie :

Les achats d'or diminuent

La Banque Centrale de la République a fixé hier à 616 le cours d'achat et à 619 celui de vente de la livre sterling.

La place, étant plus rasserenée encore par les démentis opposés à la dévaluation du mark, les transactions sur l'or ne sont plus très actives et le change a encore baissé jusqu'à 1.020 piastres pour la livre turque or.

Les exportations à destination de l'Allemagne continuent. Mais d'après les instructions données par le gouvernement, nos négociants sont circonspects et se basent dans leurs transactions sur la monnaie turque stable.

Un camion verse dans un fossé

Un camion de la Société d'Electricité, en route pour Büyükdere, a heurté violemment hier soir un arbre, en bordure de la route, aux abords du poste de gençarmérie de Zincirlikuyu. Par suite du choc, la voiture versa dans un fossé.

Quatre ouvriers qui s'y trouvaient ont été blessés; le nommé Jacques, atteint grièvement à la tête, a été transporté dans le coma, à l'hôpital américain; Mustafa, fils d'Osman, blessé aux oreilles, Hüseyin, qui s'est cassé le pied dans sa chute, et Vangel, fils de Nicoli, ont été admis à l'hôpital «Etilaf». Le chauffeur Kart, demeuré indemne, a été arrêté.

L'enquête préliminaire a établi que l'accident est dû au mauvais fonctionnement des freins.

La guerre civile en Espagne

L'offensive définitive n'a pas encore été déclenchée contre Madrid

FRONT DU NORD

En Aragon

Berlin, 17. — Les nationalistes ont remporté un succès important en Aragon; soixante cadavres sont demeurés sur le terrain, du côté des gouvernements. Parmi les morts figurent des femmes ainsi que des ressortissants français.

FRONT DU CENTRE

Les opérations autour de Madrid

Berlin, 17. — Suivant les informations de la Radio de Burgos, l'avance des nationalistes vers Madrid se poursuit sans arrêt. Les troupes du général Mola ne seraient plus qu'à quelques kilomètres d'El Escorial, la dernière étape sur la voie de Madrid.

Au Nord de Tolède, les nationalistes ont occupé une localité fortifiée en infligeant beaucoup de pertes aux rouges et en capturant du matériel.

A L'ARRIERE DU FRONT

M. Largo Caballero, commandant suprême...

Paris, 17 A. A. — Un communiqué du ministère de la guerre madrilène précise qu'à l'avenir, le ministre de la guerre, M. Largo Caballero, aura le commandement suprême de toutes les forces.

Une arrestation

Paris, 17 A. A. — Havas mande de Madrid que le secrétaire de l'ancien chef des monarchistes, Gellida, a été arrêté à Santa-Gracia, où il se tenait caché jusqu'à présent.

La guerre civile en Espagne

Une capture sensationnelle

Burgos, 17. — Quatre chalutiers armés nationalistes ont capturé un vapeur gouvernemental et l'ont amené au port le plus proche. A bord, se trouvaient 80 miliciens «rouges» et plusieurs marchands d'armes étrangers. En outre, le président du «Secours Rouge» international figurerait parmi les prisonniers.

FRONT DU CENTRE

Les opérations autour de Madrid

Berlin, 17. — Suivant les informations de la Radio de Burgos, l'avance des nationalistes vers Madrid se poursuit sans arrêt. Les troupes du général Mola ne seraient plus qu'à quelques kilomètres d'El Escorial, la dernière étape sur la voie de Madrid.

Au Nord de Tolède, les nationalistes ont occupé une localité fortifiée en infligeant beaucoup de pertes aux rouges et en capturant du matériel.

A L'ARRIERE DU FRONT

M. Largo Caballero, commandant suprême...

Paris, 17 A. A. — Un communiqué du ministère de la guerre madrilène précise qu'à l'avenir, le ministre de la guerre, M. Largo Caballero, aura le commandement suprême de toutes les forces.

Une arrestation

Paris, 17 A. A. — Havas mande de Madrid que le secrétaire de l'ancien chef des monarchistes, Gellida, a été arrêté à Santa-Gracia, où il se tenait caché jusqu'à présent.

Le revirement politique belge

Les répercussions internationales du discours du roi Léopold III

Londres, 16. — L'ambassadeur de Belgique, le baron de Cartier, s'est rendu au Foreign Office, où il a remis une note à M. Eden. Il a expliqué en même temps que les déclarations du roi Léopold III ne signifient pas que le gouvernement belge considère comme caducs ses engagements internationaux.

Il estime pouvoir continuer à siéger à la S. D. N. comme la Suisse, en s'abstenant toutefois de participer aux discussions pour la désignation d'agresseurs éventuels. La Belgique se considère, en outre, liée par les engagements implicites contenus dans les lettres échangées le 1er avril entre la France, l'Angleterre, la Belgique et l'Italie au sujet du renouvellement du pacte de Locarno.

Le Morning Post estime que la décision de la Belgique est inspirée par la méfiance à l'égard de l'U. R. S. S. Ce journal regrette que l'on n'ait pas suivi le conseil de M. Mussolini qui recommandait de retarder le rythme des négociations préparatoires en vue de la nouvelle conférence de Locarno.

L'attitude de l'Angleterre

Londres, 17. — On apprend que M. Eden a demandé des précisions ultérieures au gouvernement de Bruxelles, au sujet du récent revirement de la politique belge. Ce n'est qu'après réception de ces précisions que l'Angleterre sera en mesure de communiquer son point de vue à cet égard. On ne cache pas toutefois que la première impression a été une vive surprise.

Les conversations de Londres

Londres, 17 A. A. — M. Van Sittart reçut hier soir l'ambassadeur de France, qui vit déjà M. Eden dans la matinée. La neutralité belge et la note allemande furent le sujet des conversations. M. Corbin partit dans la soirée pour Paris.

Un commentaire italien

Rome, 17 A. A. — Le Giornale d'Italia, commentant la décision belge de retourner à la neutralité, écrit entre autres :

«L'intervention du roi Léopold est un acte de courage civique et une preuve de clairvoyance devant la tendance de l'Europe de se séparer en deux camps. L'attitude variée de la Belgique devrait déterminer un brusque réveil chez ceux qui rêvent encore d'une idyllique sécurité collective.»

Satisfaction en Allemagne

Berlin, 17 A. A. — La presse provinciale allemande pense que le revirement belge ouvre des perspectives nouvelles pour la paix.

Pas de déclaration de M. Hitler

Berlin, 17 A. A. — Les milieux autorisés qualifient de fantaisiste le bruit que M. Hitler ferait aujourd'hui une déclaration sur les fortifications en Rhénanie.

Une levée de boucliers contre le gouvernement Blum

Un appel de la C.G.T.

Paris, 17. — Une attaque de grand style a été déclenchée hier par la presse nationaliste française contre le gouvernement de front populaire. Un appel commun qui constitue un réquisitoire contre les quatre mois de gouvernement de M. Blum, a été reproduit par 300 journaux ou publications diverses. Les lecteurs sont invités à donner la plus large diffusion à ce document dont voici la partie finale :

La procédure de conciliation

Paris, 17 A. A. — Un communiqué de la confédération générale du travail propose de généraliser la procédure de conciliation et d'arbitrage afin de résoudre tous les conflits liés de la mise en route des nouvelles lois sociales.

La C. G. T. demande aux travailleurs de ne pas répondre des excitations et aux provocations et de ne pas se laisser aller à des mouvements impulsifs et de faire confiance à leurs militants et à leurs organisations.

La grève de la batellerie française

Paris, 17 A. A. — Sauf à Rouen, le conflit social de la batellerie se termine par un accord. C'est ainsi que les barrages de pénières qui existaient à l'entrée et à la sortie de Paris, de même que dans le canal de Saint-Martin, furent rompus.

La fabrication du matériel aéronautique est nationalisée en France

Paris, 17 A. A. — Le ministère de l'air communique que le gouvernement a décidé de nationaliser la totalité des entreprises fabriquant du matériel aéronautique destiné à la défense nationale.

Les conditions de la collaboration des radicaux avec le Front Populaire

Paris, 17 A. A. — A la veille de la réunion du congrès de Biarritz, le parti radical-socialiste adressa un manifeste au pays, signé Daladier, et déclarant notamment :

«Le parti radical-socialiste promet de soutenir le programme du «front populaire». Il tiendra ses engagements. Le parti est décidé à maintenir, au-dessus de toute atteinte à la loi républicaine, le régime démocratique, à défendre la propriété individuelle, l'épargne, le tra-

Contre les menées anti-patriotiques au Portugal

Lisbonne, 17 A. A. — Un décret qui sera publié prochainement par le journal officiel prévoit que les soldats et cadets ayant des idées anti-patriotiques ou contraires à l'ordre social établi ne pourront pas monter en grade et seront incorporés dans les compagnies disciplinaires de la métropole et des colonies dans lesquelles ils serviront comme simples recrues.

Les individus incorporés ou transférés dans les compagnies disciplinaires ne pourront pas être nommés, après leur service militaire, à aucune charge de l'Etat et ne pourront pas exercer de professions libérales.

Nassibou est décédé

Davos, 17 A. A. — Le ras Nassibou, qui commanda une armée éthiopienne sur le front de l'Ogaden, est décédé dans une clinique de Davos, où il suivait une cure.

Les enrôlements volontaires dans l'armée britannique

Londres, 16. — On constate que les expédiés imaginés par le ministère de la guerre en vue d'inciter les jeunes gens à s'enrôler dans l'armée ont complètement échoué.

re quelques actes. Son traité avec la France demeure toujours. La frontière belge, face à l'Allemagne, est encore hérissée de fortifications alors qu'elle reste ouverte face à la France. Certes, on entend encore des hommes politiques et des généraux belges parler de «danger allemand», mais nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que la parole du roi a plus de poids que celle de ses collaborateurs. Ceux-ci appartiennent à la génération encore enracinée dans le milieu de la guerre mondiale et du «Diktat» de Versailles, tandis que le roi est «jeune».

La Hannoversche Zeitung écrit : «L'initiative belge apporte une quantité de points de vues nouveaux pour les négociations au sujet d'un pacte de l'Ouest. Les quatre puissances dont il s'agit dans le pacte à quatre de M. Mussolini devront s'occuper de reconnaître la neutralité belge. Ces quatre puissances devront, en outre, choisir entre le système de l'assistance mutuelle et celui des pactes bilatéraux recommandés par le Reich.»

Pas de déclaration de M. Hitler

Berlin, 17 A. A. — Les milieux autorisés qualifient de fantaisiste le bruit que M. Hitler ferait aujourd'hui une déclaration sur les fortifications en Rhénanie.

Le séjour du roi Carol en Tchécoslovaquie

Bucarest, 16. Durant son séjour en Tchécoslovaquie, le roi Carol II demeurera trois jours à Prague, un à Brno et un à Bratislava.

La grève de la batellerie française

Paris, 17 A. A. — Sauf à Rouen, le conflit social de la batellerie se termine par un accord. C'est ainsi que les barrages de pénières qui existaient à l'entrée et à la sortie de Paris, de même que dans le canal de Saint-Martin, furent rompus.

La fabrication du matériel aéronautique est nationalisée en France

Paris, 17 A. A. — Le ministère de l'air communique que le gouvernement a décidé de nationaliser la totalité des entreprises fabriquant du matériel aéronautique destiné à la défense nationale.

Les conditions de la collaboration des radicaux avec le Front Populaire

Paris, 17 A. A. — A la veille de la réunion du congrès de Biarritz, le parti radical-socialiste adressa un manifeste au pays, signé Daladier, et déclarant notamment :

«Le parti radical-socialiste promet de soutenir le programme du «front populaire». Il tiendra ses engagements. Le parti est décidé à maintenir, au-dessus de toute atteinte à la loi républicaine, le régime démocratique, à défendre la propriété individuelle, l'épargne, le tra-

Les enrôlements volontaires dans l'armée britannique

Londres, 16. — On constate que les expédiés imaginés par le ministère de la guerre en vue d'inciter les jeunes gens à s'enrôler dans l'armée ont complètement échoué.

Satisfaction en Allemagne

Berlin, 17 A. A. — La presse provinciale allemande pense que le revirement belge ouvre des perspectives nouvelles pour la paix.

Pas de déclaration de M. Hitler

Berlin, 17 A. A. — Les milieux autorisés qualifient de fantaisiste le bruit que M. Hitler ferait aujourd'hui une déclaration sur les fortifications en Rhénanie.

Le séjour du roi Carol en Tchécoslovaquie

Bucarest, 16. Durant son séjour en Tchécoslovaquie, le roi Carol II demeurera trois jours à Prague, un à Brno et un à Bratislava.

Les manœuvres des chars d'assaut italiens

Rome, 17. — Le ministère de la guerre a décidé que le 24 courant auront lieu les manifestations du char-pionnat des chars armés de rupture et des chars d'assaut. La manifestation se déroulera en deux temps, en présence du public.

M. Mosley à Berlin

Berlin, 16. — La nouvelle des journaux étrangers suivant laquelle Sir Oswald Mosley aurait eu un entretien avec M. Hitler, n'est pas confirmée dans les milieux politiques. Toutefois, on ne nie pas que Sir Mosley a été l'hôte du Reich et a rendu visite à plusieurs personnalités en vue du Reich.

Les récentes soumissions en Ethiopie

Addis-Abeba, 16. — Deux escadrilles d'avions ont répondu sur tout le territoire de l'empire trente mille manifestes annonçant de nombreuses soumissions survenues ces jours-ci.

Les luttes fratricides aux Indes

Londres, 17 A. A. — On mande de Bombay que pendant les bagarres entre Mahométans et Hindous, il y a eu 16 morts et 160 blessés. Au total, avec les luttes d'avant-hier, il y a 30 morts et 300 blessés.

Les célébrations en l'honneur des hommes illustres de la Campanie

Naples, 16. — Les célébrations en l'honneur des hommes illustres anciens et modernes de la Campanie prirent fin. Au cours de la cérémonie de clôture, le ministre de la Propagande, M. Alfieri, au nom du Duce, déclara entre autres que Mussolini en donnant à la ville la statue du premier empereur romain voulut lier idéalement la mémoire du père immortel de l'empire romain avec la ville où eut lieu le rassemblement fasciste précédent la Marche sur Rome, et d'où, 14 années plus tard, les légionnaires partirent à la conquête du nouvel empire. La statue en bronze aura plus de trois mètres de hauteur et sera érigée le long du littoral en face de la mer.

Le séjour du roi Carol en Tchécoslovaquie

Bucarest, 16. Durant son séjour en Tchécoslovaquie, le roi Carol II demeurera trois jours à Prague, un à Brno et un à Bratislava.

# A propos d'un récent incident scolaire

### Le côté pédagogique et la côté juridique de l'affaire

Dans un lycée, la sonnerie indiquant l'heure de la récréation tinte au moment où un professeur fait sa classe d'histoire. Mais comme il est arrivé au point le plus important de sa leçon, il la continue pendant quelques minutes encore pour ne pas en priver ses élèves.

En ce moment, on entend, venant des derniers bancs de la classe, le bruit de rires et de conversations.

Un élève sourit en tenant une montre pour rappeler au professeur que l'heure de la récréation est arrivée.

Le professeur s'approche de lui pour lui dire :

— Je travaille à remplir de science cette tête. Que perdriez-vous si vous restez deux minutes encore à suivre mon cours ?

Cette admonestation n'a pas eu l'heur de plaire à l'élève qui se plaint d'avoir été insulté par son professeur.

L'incident donne matière à procès; l'acte dont le professeur est incriminé ayant été considéré comme un flagrant délit.

Mais l'insulte n'ayant pas été prouvée, l'inculpé bénéficie d'un non-lieu.

\*\*\*

Il faut examiner cet incident important à deux points de vue.

Tout d'abord, il est peu convenable qu'un incident survenu entre professeur et élève ait été réglé par devant un tribunal.

La direction de l'école doit congédier un élève qui, dès le début de l'année scolaire, rève, ainsi, une mentalité déplorable.

On ne peut s'attendre à rien de bon de la part d'un jeune homme qui fait preuve d'indiscipline et qui manque de respect envers ses supérieurs.

Tel est le point de vue en ce qui concerne le côté pédagogique.

\*\*\*

Il y a lieu aussi de prendre en considération le point de vue juridique.

Quelle est la base qui sert à définir, que tel acte constitue un flagrant délit? Une plainte suffit-elle ou faut-il des faits probants par témoignage ?

Par exemple, une femme s'adresse à un agent de police et lui dit :

— Cet homme vient de me manquer de respect.

Ceci suffit-il pour que l'agent arrête cet homme et le défère au tribunal des flagrants délits ?

S'il en est ainsi, et s'il suffit de la plainte de n'importe qui pour que l'on soit arrêté et inculpé de flagrant délit, le but que poursuit la nouvelle loi se trouve complètement modifié.

Pour des personnes qui jouissent d'un prestige et qui sont honorées, le fait d'avoir été arrêtées et déférées à un tribunal sur une simple plainte, alors même qu'elles jouiraient d'un non-lieu ou d'un acquittement, ce fait, disons-nous, est aussi pénible pour elles que si elles avaient été condamnées.

Si donc, par une simple plainte, un élève peut trainer un professeur devant un tribunal, un ouvrier, son patron, la servante sa maîtresse, le vendeur son client et celui-ci le vendeur lui faisant prendre de l'argent et du temps, tout ceci donne matière à réfléchir aux gens soucieux de leur prestige et de leur honneur.

Néanmoins, je suis persuadé que les autorités judiciaires ont expliqué aux autorités policières le mécanisme de la loi sur les flagrants délits pour protéger les citoyens contre les calomnies et les vengeances.

Burhan Cahid Morkaya  
(«Aciksoz»)

\*\*\*

L'article que l'on vient de lire a engagé notre confrère le « Tan » à demander au procureur général de la République, M. Hikmet Onat, son avis à cet égard.

Le haut magistrat s'est exprimé comme suit :

— Dans le premier paragraphe de l'article 1 de la loi sur les flagrants délits, il est dit que l'inculpé est celui qui a été pris sur le moment ou peu après le délit qui lui est reproché. Il s'ensuit que ce délit qu'il a commis ou qu'il est inculpé d'avoir commis doit l'avoir été de façon et dans un endroit où tout le monde a pu le voir. En l'état, les autorités policières n'entrent en action non pas sur une simple plainte, mais sur des faits probants.

Ce n'est pas, comme le suppose l'auteur de l'article de l'« Aciksoz » sur une simple plainte d'un individu qui prétend avoir été insulté, battu ou d'une femme qui prétend qu'on lui a tenu des propos galants ou d'une dénonciation que les autorités policières peuvent arrêter quelqu'un, mais dans les conditions sus-mentionnées.

Bien que ces mêmes autorités doivent, sans enquête préliminaire, dresser procès-verbal et remettre le délinquant aux autorités judiciaires, il est à noter, cependant, que le dernier paragraphe de l'art. 16 précise que l'agent doit consigner dans le procès-verbal les noms des témoins cités par le plaignant après avoir verbalement interrogé ceux-ci et s'être fait aussi la conviction que le délit reproché a été vraiment commis.

Le rédacteur ayant demandé à M. Onat quelles sont les mesures qui sont prises, du moment que l'appareil judiciaire entre en action dès qu'il y a plainte, contre un plaignant de mauvaise foi agissant par esprit de vengeance, le

magistrat a donné cette réponse :

— Nous n'avons pas eu jusqu'ici à enregistrer un tel cas, mais c'est là une probabilité à envisager.

Cependant, il ne faut pas perdre de vue que le plaignant étant tenu d'indiquer l'endroit où l'incident s'est produit les assertions de deux témoins qu'il produirait devant être confirmées par d'autres témoignages encore.

S'il n'y a pas d'autres témoignages corroborant les dires des témoins du plaignant et, qu'au contraire, les témoins à décharge assurent n'avoir pas assisté à l'incident incriminé, il n'y a pas lieu de se livrer à des poursuites.

Le plaignant et les faux témoins relevant alors des tribunaux ordinaires sont punis d'après la gravité de leur acte.

### Un intéressant discours du comte Ciano

#### L'essence et les tendances de la pensée politique italienne

Milan, 15. — A l'occasion de l'inauguration du premier congrès d'études de politique étrangère, le comte Galeazzo Ciano, a prononcé un remarquable discours. L'orateur a dit notamment :

« Votre institut de politique internationale, né au moment le plus grand et le plus glorieux de l'Italie moderne, dans l'ère où le Duce et le peuple jetaient audacieusement les bases de l'empire italien, s'est déjà placé parmi les premières institutions culturelles du régime comme celle qui répond le mieux à l'esprit de l'Italie impériale. Le fait qu'il ait surgi grâce à l'initiative de « jeunes » n'est pas sans revêtir une profonde signification. Ses créateurs ont compris que l'Italie est désormais une puissance mondiale directement intéressée à tous les problèmes internationaux et que l'étude de ces problèmes constitue une partie essentielle de notre culture. Nous ne concevons pas celle-ci sous la forme d'une masse inerte de notions académiques, mais comme une base d'action, une préparation spirituelle à la réalisation de nos objectifs et à l'accomplissement de nos devoirs.

Les questions qui se posent à la conscience des peuples en cette période de profond renouvellement de l'Europe, doivent être affrontées avec courage, sincérité, loyauté ; ce sont des vertus que nous plaçons à la base de la morale fasciste et de l'éducation nationale de nos générations nouvelles. Avec courage, loyauté et sincérité le Duce a placé pendant 15 ans l'Europe en présence de ses problèmes vitaux en cherchant à déchirer les lourds voiles qui avaient été accumulés devant la réalité. Nous pouvons affirmer, en toute sûreté de conscience, que beaucoup d'entre les problèmes qui ont tourmenté et tourmentent encore la vie de l'Europe auraient été résolus depuis longtemps si l'Europe eût eu courageusement affrontés sur les lignes indiquées par le Duce et qui sont, d'ailleurs, les grandes lignes de la grandiose tradition réaliste de la pensée politique italienne.

Et le réalisme politique, il est bon de le répéter, n'est pas une conception aride de l'histoire ; c'est, avant tout, un sens vif et humain des nécessités vitales des peuples et des possibilités collectives des nations ; il a ses racines dans la compréhension profonde des forces historiques, morales ou idéales, qui meuvent la vie internationale. Cela que des exigences élémentaires de leur développement naturel. Une politique réaliste demande, pour cela, une étude approfondie, précise et méthodique, des éléments constitutifs de la vie internationale ; et c'est dans cette étude que l'on trouve les armes nécessaires pour combattre le sinistre amalgame de matérialisme et d'idéologie qui a troublé pendant beaucoup d'années l'intelligence européenne et a paralysé, après la guerre, les forces vives de reconstruction européenne.

Sur ce terrain d'études, notre Institut peut apporter une contribution sérieuse et intelligente et assumer une fonction notable en ce qui concerne l'orientation de l'opinion publique et la préparation politique de la jeunesse italienne qui, la première, a réagi contre la dissolution morale et politique de l'Europe. Je vous félicite du caractère que vous avez donné à l'Institut ; en vous apportant le salut du gouvernement fasciste, je vous apporte aussi le souhait que notre congrès puisse constituer une preuve de la maturité de la jeune pensée politique italienne, du courage et de la sincérité avec lesquels les Italiens savent insérer les problèmes de la politique internationale dans le nouveau cadre de grandeur et de puissance impériale de l'Italie fasciste.

C'est par ce vœu que je déclare ouvert le premier congrès italien. »

Le discours, souvent interrompu par de vifs applaudissements, fut saisi à la fin, par une longue ovation.

Avant le comte Ciano, le directeur de l'I. E., Albert Pirelli et le Podesta avaient pris la parole tour à tour. Le congrès se tient dans la salle du Conseil du château Sforza.

# LA VIE LOCALE

### LA MUNICIPALITE

#### Le mauvais entretien des rues

Faute de crédits, l'entretien des chaussées de la ville a été très négligé ces temps derniers. Non seulement les rues latérales, mais même les avenues principales ne sont plus guère carrossables. L'« Aksam » a publié hier, à titre de document à cet égard, deux photos d'un véritable marais qui s'est formé à Kabatas, aux abords du débarcadère. Les autos éprouvent les plus grandes difficultés à s'en dégager.

#### Les incendies

Istanbul fut longtemps la « ville des incendies ». Depuis Théophile Gautier et De Amicis, « Yangin var » est le titre obligé de l'un des chapitres de tout ouvrage d'impressions sur notre cité. Aujourd'hui, les incendies ont cessé de provoquer les mêmes désastres qu'autrefois ; ils sont immédiatement localisés dès qu'ils se produisent. Mais ils demeurent nombreux ; suivant les statistiques de la Municipalité, il y en a eu en 1926, en 1932 et en 1933.

L'armé des causes de ces incendies, il y en a qui pourront sembler futiles ; souvent ils sont provoqués par des enfants qui jouent imprudemment avec des allumettes. Mais les facteurs déterminants des incendies sont surtout les feux de cheminées ; 278 incendies leur sont attribués, en deux ans. Les incendies provoqués par les étincelles échappées des fours de cuisine ou du brasero (mangal), viennent ensuite avec un total de 93 incendies.

Quant à l'activité de nos brigades de sapeurs-pompiers, elle est exprimée par les chiffres suivants : 525 incendies ont été éteints dès le début ; 354 ont provoqué la destruction partielle de l'immeuble et ils avaient éclaté ; 74 seulement ont causé la destruction totale de l'immeuble sinistré.

Quant aux victimes provoquées par ces incendies, elles s'élevaient à 60 blessés et 3 morts en 1932, 50 blessés et 3 morts en 1933.

#### L'estimation des immeubles

Une loi impose une réduction de 25 pour cent de la valeur estimative des immeubles dans les « kazas » où leur enregistrement a été opéré en 1932 et en 1933. Le droit accordé à cet effet aux contribuables est entré en vigueur en juin 1935.

Suivant la loi, les propriétaires ont dû déclarer la valeur de leur bien et soumettre à l'expiration d'un délai de trois ans après l'estimation de leur immeuble.

Le cas des immeubles qui ne bénéficient pas des dispositions de la loi prévoyant ladite réduction de 25 pour cent est un peu spécial. Les contribuables qui jugent que, pour une raison quelconque, la valeur de leur immeuble a baissé, sont autorisés à faire valoir leurs objections jusqu'à la fin de décembre 1936. Si les raisons invoquées sont logiques et justifiées, leurs immeubles pourront bénéficier de 25 pour cent de réduction d'im-pôt. Dans ces conditions, les commissions d'estimation seront particulièrement actives à partir de ce mois-ci.

#### SANTÉ PUBLIQUE

#### Le développement de nos hôpitaux

Le nombre des lits s'accroît, de mois en mois, dans les hôpitaux de notre ville. Suivant une récente statistique, cette augmentation est surtout sensible dans les hôpitaux de l'Etat ; viennent ensuite ceux des minorités et enfin les hôpitaux municipaux.

Voici d'ailleurs quelques chiffres à ce propos : Il y avait, en 1933, en notre ville, huit hôpitaux de l'Etat ; ils groupaient un total de 2.770 lits, au lieu de 1.850 en 1931. Pour les quatre hôpitaux des minorités, l'augmentation n'a été que de 17 lits, en deux ans, soit un total de 1.375 lits pour l'année 1933. Les 6 hôpitaux de la Municipalité présentaient en 1931 un ensemble de 950 lits ; ce chiffre est demeuré inchangé en 1932 ; par contre, en 1933, il a été sensiblement accru et a atteint 1.075 lits.

Les hôpitaux étrangers se développent également ; le nombre des lits qu'ils abritent est passé de 611 en 1931 à 715 en 1933. Enfin, les hôpitaux privés passent de 235 lits en 1931 à 333 en 1933.

Il est à noter qu'après 1933, on a inauguré le grand hôpital de l'Etat à Haydarpaşa, ce qui a sensiblement contribué à accroître le nombre des lits disponibles pour les malades en notre ville.

#### Un nouveau sanatorium sera créé

La tuberculose fait particulièrement des ravages parmi les élèves de tout âge et parmi les professeurs. Aussi, a-t-il été décidé de créer un sanatorium exclusivement à l'intention de la population scolaire d'Istanbul. Il sera élevé dans une zone de la ville où l'air est particulièrement sain et devra entrer en activité au printemps prochain. Un crédit de 27.000 Ltq. a été affecté à sa construction.

Il est à noter qu'un « sprventorium » réservé au personnel de l'enseignement et aux élèves des écoles fonctionnent déjà depuis six ans à Validebağ, Usküdar, aux environs d'Altunizade. Les sujets débiles ou ayant besoin de repos y sont envoyés pour y faire une cure.

#### Plus de mouches

On se plaint unanimement de l'es-saim de mouches qui s'est abattu ces temps derniers sur la ville et tout particulièrement sur la zone de Siçi-Feriköy. Cette véritable plaie est attribuée au fait que l'on a commencé à jeter les ordures ménagères aux abords de Mecidiyeköy. Une commission composée du président-adjoint de la Municipalité, M. Ekrem Yencan, du directeur de l'hygiène, M. Ali Riza et du « kaymakam » de Beyoğlu, M. Danis, s'est rendue sur les lieux et a conclu effective-ment à la nécessité urgente de transférer ailleurs les ordures qui y avaient été accumulées. Le transport en a commencé hier et l'on escompte qu'il pourra être achevé en huit jours.

Mais, serons-nous, après cela, débarrassés des mouches ?...

### LE M. CEVAT

#### L'arrivée de M. Cevat

M. Cevat, directeur général de l'enseignement supérieur au ministère de l'Instruction Publique, est arrivé hier d'Ankara.

#### A la Faculté de Droit

Il a été décidé qu'exceptionnellement et pour cette année-ci seulement, les étudiants de la 3ème classe de la faculté de droit qui n'ont pas réussi aux examens de fin d'études subiront un nouvel examen. Au cas où ils échoueraient encore une fois, ils devront continuer leurs études une année encore.

#### Enseignement par roulement

Dans les écoles moyennes, où l'enseignement se fait par roulement, dorénavant il y aura pour chaque groupe 4 leçons d'une durée de 45 minutes au lieu de 5 de 40 minutes.

#### L'École des sciences politiques

L'école des sciences politiques sera transférée à Ankara après la fête de la République.

Le résultat du concours organisé pour les boursiers qui y seront admis cette année sera connu le 19 octobre 1936.

### JUSTICE

#### L'activité des tribunaux

Dans l'espace de 10 mois, 41.427 dossiers d'affaires ont été remis aux greffes dont 16.929 ont donné lieu à des procès. Les affaires ont notamment augmenté au département de la médecine légale.

### LES ASSOCIATIONS

#### L'assemblée des gynécologues

Les membres de l'association de gynécologie, fondée il y a deux ans, ont tenu hier une assemblée générale au cours de laquelle ils ont élu leur nouveau conseil d'administration et se donnant pour président le professeur Kenan Tevfik.

### LES MUSEES

#### Le laboratoire du Palais de Topkapı

Des résultats très satisfaisants sont obtenus au laboratoire nouvellement créé au palais de Topkapı par la direction générale des musées. C'est notamment là qu'ont été nettoyés les cadres solaires et autres objets mais à jour à la suite des fouilles de Alacahuyuk.

### LE PORT

#### Les dépôts de charbon

On a à peu près abandonné tout espoir de voir transférer ailleurs les dépôts de charbon qui désolent Kuruceme, de leur « dépre noire » et qui sont un attentat permanent à la beauté du Bosphore.

Le directeur général du port, M. Raufi, qui part aujourd'hui pour Ankara, s'occupera également de cette question au cours des entretiens qu'il aura au ministère de l'Economie. La nouvelle loi sur le monopole des affaires du port confère au conseil des ministres la faculté de prendre une décision sur l'emplacement futur des dépôts de charbon. Néanmoins, on constate qu'entre-temps, ces dépôts se multiplient au Bosphore. Ils envahissent notamment des régions auxquelles cette plaie était épargnée jusqu'ici.

Ainsi, on vient d'en établir un devant la ferme de Fethi paşa, entre Pasaliman d'Usküdar et Kuzguncuk. Il y a là un péral public. Sous le poussoir de charbon qu'emporte le vent, les arbres ne tardent pas à dépérir ; et cette zone de la Côte d'Asie est précisément l'une des plus riantes, des plus boisées du Bosphore. On affirme que le dépôt en question sera recouvert d'un toit, comme ils le sont à Cibali, en Corne-d'Or. — comme ils devraient l'être tous d'ailleurs. Le terrain où il a été établi appartient à l'ex-préfet, Dr. Emin, qui agrairait, dit-on, de concert avec un groupe de capitalistes étrangers. Il avait voulu, dit-on, acheter dans le même but d'autres terrains, dans la même zone, mais les propriétaires des environs s'y étaient opposés.

Rappelons que l'administration des Voies Maritimes a également installé aux abords du lycée de Kabatas, ainsi qu'à Besiktas, des dépôts de charbon, qui donnent lieu à des plaintes très vives de la part du public.

#### Les bateaux de Kadıköy et de Haydarpaşa

On sait qu'un même bateau dessert, à chaque départ du pont, les échelles de Kadıköy et de Hardarpaşa. Ce fait a donné lieu à des plaintes de la part du public. Notamment les habitants de la banlieue asiatique à leur arrivée, par train, à Haydarpaşa, trouvent toujours le bateau plein ou n'en trouvent pas du tout. Autrefois, à l'époque où la ligne était exploitée par l'Idare mahsuse, les échelles de Haydarpaşa et de Kadıköy étaient desservies séparément. La direction de l'« Akay » étudie la possibilité de revenir à ce système.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### Les pourparlers au sujet des Chemins de fer Orientaux

L'histoire des Chemins de Fer Orientaux, écrit M. Ahmet Emin Yalman, dans le « Tan », est le document le meilleur pour apprendre à nos jeunes générations ce qu'était l'administration de l'empire et la façon dont elle écrasait les intérêts du pays :

« La convention signée avec le fameux baron Hirsch pour la construction des chemins de fer Orientaux est déjà, par elle-même, tout un drame. En vertu de cette convention, un groupe autrichien aurait trouvé de l'argent, il aurait construit la ligne pour son propre compte et aurait agi suivant une série de garanties.

L'affaire a changé de forme au milieu des combinaisons louches de la fin du règne d'Abdüil Aziz. On construisait la ligne pour le compte de l'Etat avec le montant des emprunts contractés dans ce but à l'étranger. D'une part, le groupe étranger réalisait d'abondants bénéfices au cours de la construction ; et par-dessus le marché, il obtint une concession de 50 ans pour l'exploitation de la ligne.

Ce délai de 50 ans devait compter à partir de l'achèvement de la construction. Les travaux ayant pris fin en 1886, le délai de la concession aurait dû expirer en 1936, c'est-à-dire cette année-ci. Mais, en 1894, un emprunt extérieur avait été contracté. Des garanties de tout genre avaient été affectées pour le service de ses intérêts. Mais qui sait quel et moyennant quels pots-de-ven introduisit dans la convention de l'emprunt une clause disant : « La concession pour l'exploitation des chemins de fer Orientaux est prolongée de 22 ans... »

Et le ministère des Travaux Publics d'alors, n'hésita pas à faire attribuer, par « rade » impériale, ce supplément de 22 ans, sans contre-partie d'aucun genre, sans justification ni sacrifice aucun de la part du groupe intéressé.

Voici quel est le genre de « droits » au sujet duquel on négociera ces jours-ci à Ankara !

En acceptant de discuter sur la base d'un tel droit, le gouvernement de la République turque a démontré sa loyauté et son respect des conventions.

La situation est très claire. La ligne des chemins de fer Orientaux qui est exploitée par des étrangers, est la propriété absolue de l'Etat turc. Elle a une valeur matérielle, effective, de 25 à 30 millions de Ltq. Ses gares et toutes les installations de cette ligne ont été écrites, pour être exploitées, à un locataire étranger. Non seulement nous ne recevons aucun loyer en échange de ce bien d'une valeur de 30 millions que nous cédonns, mais, par surcroît, nous prenons à notre charge tous les déficits de l'exploitation. Cas fort rare dans le monde entier ; c'est nous qui payons à la fois les dividendes des actionnaires et les frais généraux de la ligne. Ainsi, nous assumons à la fois la responsabilité de distribuer des bénéfices et nous prenons à notre charge les pertes résultant de la mauvaise exploitation de la voie.

Comment expliquer que nous ayons toléré pareil régime ? Ne savons-nous pas exploiter des chemins de fer pour recourir ainsi, à des conditions si onéreuses, au concours étranger ?

Si nous comparons l'exploitation des chemins de fer de l'Etat à celle des chemins de fer Orientaux au point de vue du matériel utilisé, de la régularité du service, etc... nous sommes plongés dans la surprise. Toutes nos lignes ferrées présentent l'aspect de la technique occidentale la plus parfaite. Seule la ligne des chemins de fer Orientaux est demeurée une entreprise orientale au sens que l'on donne à ce mot en Europe.

Nous attribuons, et à si juste titre, beaucoup d'importance au développement de la Thrace ; or, la voie ferrée qui doit en être l'artère vitale, est dans un état terriblement primitif. Le public n'est nullement content ; les tarifs sont élevés. Les wagons de voyageurs ou de marchandises sont dans un si mauvais état que les pays voisins s'en plaignent constamment et les voient de très mauvaise grâce circuler sur leurs lignes.

On ne pourrait pas citer une seule ligne dont l'exploitation n'ait été améliorée après avoir passé entre les mains turques. L'exemple le plus récent à cet égard est celui de la ligne d'Aydın. Depuis qu'elle est entre les mains de l'Etat, son aspect s'est transformé, ses recettes ont triplé.

Après la guerre, l'exploitation des Chemins de Fer Orientaux est passée au capital français. Les délégués qui viendront aujourd'hui de France trouveront ici une atmosphère de droiture et d'amitié. Nous voulons espérer qu'ils constateront eux-mêmes tout ce que la situation des Chemins de Fer Orientaux a d'anormal et qu'ils s'emploieront de bonne foi à la liquider. »

### L'indépendance d'Antakya

Le seul régime qui puisse convenir aux Turcs d'Antakya, proclame M. Etem Izzet Benic, dans l'« Acik Soz », c'est l'indépendance — et une indépendance complète :

« Nous voulons croire, conclut notre confrère, que la France, qui a suivi toujours une politique de paix au cours de

ces dernières années de crises et de conflits, en Europe, voudra suivre la même politique en cette partie de l'Asie et de la Méditerranée tant à l'égard de la Turquie que de la Syrie.

Et elle le fera en accordant aux Turcs d'Antakya le seul régime qui puisse leur convenir.

Nous attendons cela de nos amis Français... et nous l'exigeons. »

### La situation du cabinet français

Dans la revue habituelle des événements politiques de la semaine qu'il retrace dans le « Kurun », M. Asım Us s'occupe notamment des déclarations du roi des Belges, de la situation du cabinet français, des armements italiens et de l'accord commercial italo-yougoslave.

Au sujet du cabinet Blum, il écrit :

« On sait qu'il faut l'approbation du Sénat pour dissoudre le Parlement, en France. Cette approbation, la haute assemblée ne l'accorde pas de bonne grâce. Or, la loi sur la dévaluation du franc, quoique approuvée par la Chambre, a rencontré une très vive opposition au Sénat et n'a guère pu être votée qu'avec une majorité de 10 voix. Cet incident a démontré à la fois l'opposition du Sénat et les sympathies de la Chambre envers le cabinet.

C'est pourquoi si les radicaux abandonnent le front populaire ils pourront, pense-t-on, obtenir facilement l'assentiment du Sénat pour la dissolution du Parlement. Ils escomptent d'ailleurs que de nouvelles élections leur seraient moins défavorables que les précédentes.

Tandis que le gouvernement Blum travaille à la détente entre la France et l'Allemagne, les communistes ont fait en Alsace une manifestation contre Hitler. Puis, il y a eu la déclaration de neutralité de la Belgique. Dans ces conditions, l'équilibre, déjà instable, de la paix, en Europe Centrale, s'est déplacé dans le sens de la guerre. »

### Entre la paix et la guerre...

M. Yunus Nadi, commentant dans le « Cumhuriyet » et « La République » la nouvelle attitude de la Belgique, écrit notamment :

« On ne saurait considérer absolument comme un tort de sa part de vouloir connaître en quoi consiste au juste l'accord franco-soviétique.

Quant à la question de Locarno, étant donné qu'elle se trouve être à peu près tombée à l'eau, il n'y a pas de raison pour qu'elle ait amené la Belgique à prendre ainsi une décision subite et catégorique. Nous pouvons admettre que dans la question de Locarno, la France et l'Angleterre se soient laissées entraîner outre mesure à des chimères.

Le Petit-Parisien déclare que le traité franco-soviétique n'a pas été peut-être bien compris en Belgique. S'il en est ainsi, il est facile pour ce pays de demander, à ce sujet, des éclaircissements à la France. Pour ce qui est du pacte de Locarno, devenu plus qu'un chiffon de papier, il vaut mieux, aussi bien pour l'honneur des intéressés eux-mêmes que pour toute l'humanité, de le considérer comme définitivement enterré.

Pour nous, l'effet de la résolution belge se limite là. Par ailleurs, les choses continueront à conserver leur caractère normal. Dans la question de vouloir la paix ou la guerre, la Belgique n'est pas un Etat entièrement maître de ses destinées. Même si elle acceptait elle-même d'être envahie, il y a et il y aura toujours des puissances qui, malgré la Belgique, ont intérêt à défendre son indépendance et son intégrité.

Cependant, comment nier, malgré toutes ces évidences, qu'en Europe surtout la question de la paix et de la guerre traverse une crise que l'on ne craindrait pas d'appeler folie. »

### C'est chez :

## BAYAN

283, Istiklal Caddesi  
en face du Passage Hacıopolu

que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qu'il vous faut pour la saison, les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désirerez avoir.

### Le contrôle des prix en Italie

Rome, 16. — Le directoire national s'est réuni au palais Littorio sous la présidence du secrétaire du parti. Ce dernier a commenté les décisions du conseil des ministres du 12 septembre et des 5 et 10 octobre et indiqué la politique devant être suivie par le parti en vue de se conformer à la politique du gouvernement. En ce qui concerne le contrôle et la discipline des prix, le secrétaire du parti a relevé qu'il ne s'agit pas d'une action tendant à suffoquer, mais à stimuler, au contraire, les énergies productrices de la nation et qu'elle exercera une influence éducatrice sur les catégories intéressées. Une compréhension réciproque est la condition nécessaire pour une collaboration effective.

PLUS qu'une PAGE D'HISTOIRE... PLUS qu'un CHEF-D'ŒUVRE DE L'ART... Les Derniers Jours de Pompéi

Parlant français Film grandiose... Film qui a coûté des millions, est l'illustration d'une des plus grandes catastrophes du monde où resplendit la figure du Christ, de ses miracles... de sa passion... Ce sera le triomphe du Ciné ETOILE

CONTE DU BEYOGLU

MICHELLE

Par E. NAZAH.

L'homme s'arrêta un instant dans le vestibule. Par la porte entr'ouverte, il apercevait sa maîtresse. Assise près du feu, un grand feu de bois clair, Michelle lisait. Elle n'avait pas dû l'entendre entrer, car elle ne bougea pas à son approche. Il avança lentement, doucement dans la pièce. Alors seulement elle perçut sa présence. Tournant la tête, elle le vit et s'écria : — Pierre ! Mon chéri !

Elle l'étreignit avec tendresse. Mais déjà il s'était dégage et brandissant deux petits carrés de papier, lança joyeusement. — Michelle ! j'ai les billets !

Il se débarrassa de son manteau encore tout pailleté de neige, puis, comme elle s'était rassise, vint s'accroupir à ses pieds, dans une attitude d'enfant. Il avait pris ses deux mains fines entre les siennes, les couvrant de baisers.

Michelle chérie, dis-moi que tu es heureuse ! Si tu savais combien j'ai désiré cette minute. Quelle lutte pour me décider à ce geste ! Quel amour il a fallu que j'aie pour toi pour rompre avec ma vie, pour oublier la gravité de ce que j'allais faire pour triompher de tout et de tous et surtout du remords. !

Il s'animait peu à peu en parlant, épiant sur le visage de sa maîtresse une exaltation identique à celle qui le gagnait.

— Enfin, poursuivit-il, j'ai pu en finir aujourd'hui. Tout est prêt : compte en banque, itinéraire, on n'attend plus que nous. Demain soir, à 11 heures, le rapide nous emportera vers Marseille ; après-demain, vogue le « Champollion » vers cette Égypte mystérieuse qui nous hantait depuis toujours. Michelle chérie, nous allons pouvoir être tout l'un à l'autre, loin de Paris, heureux, seuls, ignorés. Nous allons commencer une nouvelle vie d'amours, ce « voyage de noces » dont nous avons tant rêvé chaque jour, Michelle, je t'adore et je suis fou, fou de bonheur, à mourir !

Il s'arrêta, le regard plein du rêve qu'il commençait déjà à vivre.

Tandis qu'il parlait fiévreusement, elle n'avait cessé de le contempler avec une profonde tendresse, de ses grands yeux sombres, qu'une tristesse soudaine rendait plus doux encore. Il s'en aperçut tout à coup.

— Michelle, implora-t-il, dis-moi que tu es heureuse, dis-le moi ! Elle prit entre ses mains la tête de son amant toujours accroupi à ses pieds, l'inclina vers ses genoux, lui caressant doucement les cheveux, comme pour apaiser à l'avance le chagrin qu'elle allait lui faire ; puis elle parla :

— Man grand chéri ! Oui, je suis heureuse que tu m'aimes. Cela est déjà tellement beau, tellement bien trop beau ! Depuis dix ans, chaque jour a été pour moi un émerveillement nouveau. J'ai vécu dix ans toute une vie entière. J'ai oublié dans cet amour toutes les laideurs de l'existence. Lorsque je t'ai connu, tu étais presque encore un enfant et j'étais déjà, moi, presque une vieille femme. J'ai pensé que cela ne durerait qu'un jour et cela a duré dix ans ! Comment pourrais-je, mon cher amour, te dire jamais ce que je te dois !

Nous avons fait de si beaux rêves, que le désir d'en vivre de plus beaux encore nous a hantés. Toute contrainte nous paraissant odieuse, nous avons eu soif de liberté, d'espace, nous avons voulu fuir, rompre avec la société, comme deux êtres exceptionnels, pouvant se suffire à eux-mêmes. Ton mariage était un obstacle. En amants, en tous que nous étions, nous avons décidé de le rompre par un éclat, de passer outre, sans regret, sans regard en arrière, de partir. Ce projet a grandi, plus vivant, plus fort chaque jour.

Aujourd'hui, à la minute où il va se réaliser, Pierre, es-tu sûr que nous ne comptions pas une erreur ?

Il eut un geste vif pour protester, mais elle poursuivit.

C'est au CINE SUMER que vous pouvez voir le plus intéressant film de la semaine 2me Bureau

la lutte entre les services d'espionnages français et allemands avec: JEAN MURAT - VERA KORENE - JEAN MAX JEAN GALLAND

Un sujet intéressant... Un amour sans fin... et enfin servir la Patrie et en suppli: FOX-JOURNAL

— Chut ! ne te révolte pas, écoute ! Tu as trente ans, j'en aurai bientôt quarante-cinq. J'ai pu lutter pour demeurer la maîtresse jeune d'un jeune amant. Le pourrai-je longtemps encore ?

« Je sais ce que tu vas me dire: que tu m'aimes, que tu me désires, que tu m'adoreras toujours. Hélas ! ne crains-tu pas de t'engager ?

« Tant que nous avons vécu séparés, l'amour n'a eu de nous que le meilleur. Qu'adviendra-t-il lorsque tu seras rivé constamment à une femme tout à fait vieille ? J'ai peur de l'avenir et pour toi et pour moi. Finissant aujourd'hui, notre amour est merveilleux de lumière et de joie. Qu'en resterait-il dans dix ans si nous faisons cette folie ? J'aurais dû te dire tout cela plus tôt. Pardonne-moi, je l'ai voulu, j'ai été lâche, je n'ai pu m'y résoudre. Mais tantôt, alors que tu faisais les dernières démarches, j'ai réfléchi et il m'a semblé que ce grand voile de bonheur qui me dérobait l'avenir se déchirait brutalement, que la réalité affreuse m'apparaissait, sous un masque de vieille femme, creusé de rides aux cheveux blancs. Pierre, mon chéri, pardonne-moi ! »

Elle releva vers le sien le visage de son amant. Il pleurait. Elle baisa tendrement ces yeux où se lisait une détresse infinie.

— Mon amour, gémit-il, mon amour, je ne veux pas, c'est impossible, je ne veux pas ! Mais elle poursuivit :

« Pierre, si tu m'aimes, il le faut. « Je te le demande au nom de notre amour. Tu vas rentrer chez toi Tu as une femme jeune, si jeune et qui t'aime. Tu peux encore être heureux. — Mais toi, Michelle, toi ?

— Moi, c'est tout simple. Tu sais que mon vieil ami, le Dr. Amiot, me conseille depuis longtemps de prendre un peu de repos à la campagne, j'ai le cœur fatigué, tu vois que je suis vieille. Je partirai demain ! Allons, mon chéri, va, je t'en supplie, je n'aurais plus assez de courage si tu tardais. Va !

Elle le poussa doucement vers la porte. Elle ouvrit. Alors il se jeta dans ses bras en sanglotant.

— Michelle ! Michelle ! Mon amour ! Tu reviendras, je te reverrai ? — Plus tard, oui, va, mon chéri, val ! Il la regarda, vit ses yeux secs, s'étonna.

— Michelle, tu n'as pas de peine, tu ne souffres pas, cela ne te fait rien de me torturer ainsi, pas une larme ? — Va mon amour, je t'en supplie, je suis à bout de forces...

Elle le regarda descendre l'escalier, comme un fou.

Lentement, elle ferma la battant, y resta appuyée un instant, dans un vertige, puis revint dans la pièce, où l'âtre déclinait.

Tu reviendras, je te reverrai ? — Plus tard, oui, va, mon chéri, val ! Il la regarda, vit ses yeux secs, s'étonna.

— Michelle, tu n'as pas de peine, tu ne souffres pas, cela ne te fait rien de me torturer ainsi, pas une larme ? — Va mon amour, je t'en supplie, je suis à bout de forces...

Elle le regarda descendre l'escalier, comme un fou.

Lentement, elle ferma la battant, y resta appuyée un instant, dans un vertige, puis revint dans la pièce, où l'âtre déclinait.

TARIF D'ABONNEMENT Table with columns for Turkey and Foreign, and rows for 1 year, 6 months, and 3 months.

LES CROISADES

Vie Economique et Financière

Le règlement sur la culture du riz

Le règlement d'application de la nouvelle loi concernant la culture du riz est entrée en vigueur.

Quelques chiffres Avant la promulgation de ladite loi, la superficie totale de cette culture était de 11.078 hectares Les méthodes employées étaient plus ou moins primitives. La production s'élevait à 10.070 tonnes alors que la consommation annuelle est de 23.380 tonnes. De sorte qu'on était obligé d'en importer de l'étranger pour une valeur de trois millions de livres turques chaque année.

La superficie actuelle réservée à la culture du riz est de 31.423 hectares qui donneront une production de 60.384 tonnes.

La nouvelle loi, non seulement est de nature à développer cette culture, mais elle a l'avantage d'y faire procéder de façon qu'elle ne soit pas nuisible.

Les rizières, en effet, ne pourront plus être la source de fièvres.

Principales dispositions Voici les principales dispositions du règlement :

1. — Les rizières doivent faire face aux eaux servant à leur alimentation ; 2. — Le terrain de culture doit pouvoir être mis à sec dans les 48 heures ; 3. — Aucun obstacle ne doit entraver l'écoulement des eaux ; 4. — Les rizières doivent être éloignées de trois kilomètres au moins des villages et des villes.

Le règlement contient, en outre, des dispositions de nature à préserver la santé de ceux qui cultivent les champs de riz.

L'application Des commissions désignées par les autorités locales sont chargées de veiller à la stricte application des dispositions du règlement.

Les peines édictées par la loi sur les agissements délictueux des fonctionnaires seront appliquées à ceux des membres de cette commission qui auraient failli à leur devoir.

La Turquie industrielle L'application du premier plan quinquennal Intéressantes déclarations de M. Sümer

Un rédacteur de notre confrère le « Tan » a interviewé M. Nurullah Esat Sümer, directeur général de la Sümer Bank, qui lui a fourni les renseignements suivants au sujet des résultats obtenus par l'application du premier plan quinquennal industriel.

L'activité de la Sümer Bank — La Sümer Bank, a-t-il dit, par les prérogatives que le gouvernement lui a concédées, est, aujourd'hui, l'une des institutions les plus importantes du pays.

Le gouvernement avait affecté pour l'application du premier plan quinquennal industriel un crédit de 45 millions de livres, dont plus de 18 millions ont été affectés à des travaux entrepris par notre institution.

Une grande partie de ce crédit a été utilisé dans le pays même.

On peut apprécier le résultat bienfaisant obtenu de ce chef dans le domaine économique par le volume des affaires réalisées.

Voici ce qui a été réalisé depuis 1934 jusqu'ici, par l'application du plan quinquennal :

Le combinat de Kayseri, la fabrique de papier d'Izmit, le tissage de Bakirkoy qui sont en pleine activité.

La fabrique d'huile de rose, qui, en association avec la Banque d'Affaires, nous avons créée à Isparta est dans la seconde période de son exploitation.

La fabrique de soufre de Keçiburulu, également créée par nous en association avec ledit établissement bancaire a été transférée à l'Éti Bank, qui l'exploite actuellement.

Les nouvelles réalisations Le combinat d'Eregli va bientôt s'ajouter à ceux de nos tissages, qui produisent des tissus en coton.

En 1937, nous allons commencer l'exploitation de nos fabriques en construction, soit celle de mérinos, celle de Nazilli et celle de soie artificielle de Gemlik.

Nous sommes au début de la troisième année de l'application du premier programme quinquennal.

Parmi les nouvelles institutions dont nous allons nous occuper, les hauts-fourneaux et les usines d'acier occuperont la première place.

C'est à Karabuk qu'ils seront installés.

Nous pensons mettre en adjudication les travaux au commencement de décembre 1936.

La production de ces nouvelles usines sera de 150 à 180 mille tonnes de fer et d'acier qui représenteront le chiffre annuel des importations de la Turquie pour ces matières.

Parmi d'autres entreprises industrielles en vue, il y a lieu de citer la création d'un combinat à Malatya avec les métiers Jacquart, avec la participation de la Banque Agricole et de la Banque d'Affaires.

Notre institution aura ainsi dans l'industrie cotonnière de la Turquie, une part de 47 pour cent au point de vue de la fabrication et de 49 pour cent pour le nombre des ouvriers employés.

La fabrique de papier d'Izmit qui fournit aujourd'hui la moitié des besoins du pays, va être agrandie en 1937 et tout à côté s'élèvera une nouvelle fabrique de cellulose.

L'industrie chimique sera entreprise en 1937.

Les Deux Gamines Un film populaire Les Deux Gamines sera à coup sûr un très grand succès...

LA BOURSE

Istanbul 16 Octobre 1936 (Cours informatifs)

Table of stock prices for various bonds and government securities in Istanbul.

Table of exchange rates for various currencies and banks.

Table of gold and silver prices.

Table of gold and silver prices for various locations.

Table of gold and silver prices for various locations.

Les plus jolies femmes de Paris... Le charme troublant des secrets de la femme... tout ce qui peut se passer dans un : CLUB DE FEMMES

LES SPECTACLES "Dudaklarin" au Théâtre Français

« Dudaklarin » (« Pas sur la bouche »), l'exquise opérette de Mirande est interprétée d'une façon fort originale au Théâtre Français.

L'orchestre est remplacé par deux pianos, supérieurement tenus par les M<sup>rs</sup> Cemal Resid et Ferdi Straser.

Entendre les accords conjugués de ces deux pianos, à la manière de Wiener et Doucet, constitue à lui seul un vrai régal.

Malheureusement, le public profane est enclité à croire que c'est là... une mesure d'économie !

Et les hypothèses se succèdent durant les entr'actes...

Le fait est que l'opérette ainsi transformée devient une comédie musicale, au rythme vif et entraînant. Les mélodies sont ainsi mieux rendues et se dégagent plus nettement des accords multiples de l'orchestration.

Aussi, entendimes - nous avec plus de plaisir, tes airs qui nous charmèrent antan :

Ta bouche à des baisers Si doux, si fous... Quand une jeune fille à vous se donne... Ca c'est une chose qu'on ne peut pas oublier...

J'ai fait ça machinalement Sans savoir comment...

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO

Table of shipping schedules for Lloyd Triestino, including destinations like Galata, Merkez Rihim Han, etc.

FRATELLI SPERCO

Table of shipping schedules for Fratelli Sperco.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde. Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie.

DAMA DI ROMA FONDEE EN 1880 DHIIGU DI RUMIIN Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

# LE CINE MA

## Le film en relief

Les cinéphiles Istanbulites attendent impatiemment la projection d'une précieuse production sur nos écrans.

Il ne se passe pas de jour sans que nous lisions dans quelque journal étranger l'annonce de la découverte d'un nouveau procédé de cinéma en relief.

Il n'est pas impossible d'obtenir à l'heure actuelle la projection — sans aucun instrument intermédiaire — d'images animées en relief. Du reste, les cinéphiles de la première heure, doivent se souvenir du film que projeta en 1921, au Ciné Palace (actuellement Ciné-Sik) le regretté Sigm-Weinberg. L'illusion du relief était complète. Le procédé d'alors valait bien celui du Dr. Ives, de M. Gaston Bideaux et de tant d'autres encore.

Comme en 1921, on n'est parvenu, cette fois aussi, qu'à monter des bandes de court métrage. De là à la réalisation de grands films donnant la stéréoscopie absolue il y a encore loin.

La dernière invention en date serait due à un professeur allemand, le Dr. Gustav Koegel, directeur de l'Institut Photochimique de Karlsruhe.

M. Koegel a fait, il y a quelque temps, une démonstration concluante.

Le dispositif qu'il a imaginé ne modifie en rien les prises de vues. Bien au contraire, c'est l'écran qui doit subir un changement et qui est remplacé par une surface plane métallique, que le savant appelle « mur plastique ».

Ce « mur » consiste en un grand miroir composé avec différents métaux.

Si l'on se tient tout accablé de cet écran, on a l'impression de se trouver en face d'une grande glace qui renvoie l'image de toute la salle et si l'on s'en éloigne, les images qu'elle reflète se placent à l'arrière plan.

Ce phénomène se produit en raison d'un biseau particulier donné à la surface métallique.

Bien des changements seront apportés encore à tous ces systèmes pour arriver à la perfection requise pour pouvoir tourner enfin de grands films en relief qui feront la joie de tous les amateurs de cinéma. Et ils sont légion à Istanbul autant que dans toutes les autres villes de la Turquie.

EK-RAN.

### Un document unique au monde!

### Un opérateur a pu filmer l'explosion de l'Alcazar de Tolède

Un opérateur a réussi, on ne sait comment, à filmer, au péril de sa vie, un reportage incroyable sur la terrible guerre d'Espagne, et des vues bouleversantes prises sur le vif, lors de l'explosion de l'Alcazar de Tolède, où, pendant dix semaines, les Cadets nationaux ont subi l'assaut infernal des rouges.

C'est un véritable document historique. C'est une des pages les plus héroïques et les plus douloureuses de l'Histoire du Monde, plus impitoyable pour un réquisitoire, que les générations pourront toujours se mettre sous les yeux grâce à la surprenante magie du cinéma.

Puisant ces scènes horribles de carnage et de lutte, faire réfléchir l'humanité et contribuer à réconcilier un peu les hommes que séparent de façon tellement inhumaine, des doctrines ou des idées!

### Un chat bien dressé

Un metteur en scène réclamait, pour une scène de son film, un chat « capable de jouer avec un morceau de glace flottant dans un aquarium... sans manger le poisson rouge placé dans ledit aquarium ».

Vingt-quatre heures plus tard, Roy Krueger, le chef accessoiriste des studios, présentait l'« artiste » demandé, qui joua, très correctement, le rôle qui lui était assigné.

— Comment êtes-vous arrivé à ce résultat? demanda-t-on à Krueger.

— C'est très simple, dit-il. J'ai d'abord habillé le chat à prendre sa nourriture dans un aquarium vide; puis à jouer avec une boulette de papier flottant sur l'eau. Il perdit ainsi l'appréhension de se mouiller la patte; chaque fois qu'il atteignait le papier, il avait droit à une friandise...

— Mais comment ne s'est-il pas attaqué au poisson? demanda-t-on.

Alors, Krueger n'a pas voulu en dire plus long et révéler le secret de sa méthode.



Une jeune étoile du firmament d'Hollywood : Elisabeth Russel

### Les mésaventures d'une dactylo

## De Sirkeci à Hollywood

Un ami, qui j'ai rencontré, hier, à Galata, m'a cité le cas d'une jeune fille qui a fait du cinéma pendant un an, à la suite de circonstances assez plausibles en somme. Elle travaillait dans un bureau, à Sirkeci. Un monsieur la remarqua un jour chez le « muhallebici Recep », pendant qu'elle savourait un délicieux « kazen dibi », avec des petites camarades.

— Voulez-vous faire du cinéma, mademoiselle? lui demanda le monsieur, à brûle-pourpoint.

— Moi, faire du cinéma?

La petite ouvrit des yeux plus surpris qu'émerveillés.

— Oui, mademoiselle. Vous avez tout à fait le type que je recherche. Je suis monsieur Zogheb, metteur en scène hongrois, établi à Hollywood, de passage à Istanbul. Voici ma carte. Téléphonnez-moi demain au Pera-Palace pour prendre rendez-vous.

Mais elle, — elle s'appelait Euterpe — haussa les épaules: « Je ne tiens pas à faire du cinéma. Je suis fiancée... Mes occupations me suffisent! »

Euterpe ne répondit donc pas à l'appel du metteur en scène. Mais celui-ci étonné sans doute qu'elle ne se fut pas précipitée au téléphone, la rechercha. Il eut du mal.

Il ne savait pas où Euterpe travaillait; il revint chez le « Muhallebici Recep », sans rencontrer la jeune fille.

Le Hongrois était persévérant. On lui apprit que c'était souvent le lundi que ces demoiselles venaient déjeuner d'un « corba » de poulet. Il retrouva Euterpe un lundi, et renouvela son offre.

Les petites amies, renchérent:

— Comment! tu n'acceptes pas? Au lieu de gagner 25 livres par mois, tu vas, peut-être, toucher cinq à dix mille francs. Ah! que tu es bête de refuser!

Euterpe finit par accepter. Elle se savait jolie, mais n'en tirait point d'orgueil.

Son fiancé, un jeune employé sérieux, à son aise, se laissa convaincre aussi.

En nos temps de crise où tant de braves gens tirent le diable par la queue, il ne faut pas négliger l'occasion de gagner un peu d'argent.

Euterpe partit donc pour Hollywood où elle « tourna » dans deux ou trois petits films. Elle fut, néanmoins, bien payée et sa photo parut dans les journaux. Mais la firme qui l'employait — elle n'était pas bien puissante, hélas! — disparut un jour, liquidant son personnel. Euterpe revint aussitôt à son bureau où on appréciait ses qualités d'excellente dactylo et où on l'accueillait avec joie.

Elle n'avait pas cessé d'écrire à son fiancé qui s'inquiétait un peu de la vie fébrile du studio. Elle travailla, depuis, comme autrefois et son patron est très satisfait de ses services. Elle n'a pas changé. Ah! si! Elle se maquille peut-être un peu plus et un peu mieux qu'avant.

— Et elle gagne... Actuellement son patron lui ayant augmenté ses appointements, elle touche 40 livres par mois.

Je donne cette histoire en pâture aux charmantes jeunes filles inconnues qui rêvent de mener grande vie et de conquérir la gloire au cinéma.

Si elles ont l'équilibre intellectuel et moral d'Euterpe, elles peuvent tout oser. Sinon, qu'elles se méfient!

### UNE STAR DESENCHANTEE

## DE L'ECRAN au COUVENT

La vie privée des stars n'est pas toujours gaie. D'aucuns doivent se souvenir encore, ici, de l'amertume qui empoisonnait la vie privée de Max Linder.

Bien que fêté, choyé et adulé, il ne finit pas moins par mourir tout jeune, cruellement atteint de spleen et de mélancolie noire.

Ah! tout ce qui brille n'est pas or. Et jamais cet adage ne fut mieux adapté au théâtre et au cinéma.

Dans ce petit règne de la Bohème, les artistes souffrent beaucoup. Seulement, comme c'est leur métier de paraître heureux sur scène — pour les spectateurs comique surtout — afin de vous communiquer leurs rires et leur bonne humeur, vous enviez tous et toutes leur sort. Combien souvent celui-ci est triste!

Parmi les nombreuses désabusées, déçues et désempantées que compte déjà, malgré ses seuls trente ans à peine d'âge, le martyrologe du Villem Art, citons une de ses plus récentes victimes: la belle, souriante et fort accorte étoile, Jenny Luxeul qui, écoeurée de la vie, vient, il y a une douzaine de mois à peine, d'entrer au couvent.

Comme le relève à souhait Jean Vignaud, l'éminent observateur des choses du cinéma, et qui rapporte cet événement, on se demanderait certainement comment il se fait que des artistes connues, fêtées, aimées, quittent tout d'un coup le monde pour aller se cacher et prier dans la solitude du cloître.

Ceux qui posent pareilles questions s'exclament-ils, ne connaissent pas le cœur des femmes; le succès, le luxe,

les hommages, les honneurs ne leur suffisent pas; elles ont besoin d'un sentiment qui les élève, qui les porte plus haut que la terre; elles sont plus immatérielles, plus idéalistes que nous.

Seulement, nous, les hommes, ne comprenons rien à ces choses.

Tous ceux qui ont connu Jenny Luxeul n'ont pas été étonnés par la décision qu'elle vient de prendre; car, dans sa vie quotidienne, elle pratiquait les vertus évangéliques de bonté, de gaieté, de pureté aussi. Un de ses amis, disait d'elle: « Elle vivait simplement, un peu détachée de la terre, avec sa famille dont elle était le rayon de soleil. »

Comme on l'a dit et écrit à propos de sa conversion, Jenny Luxeul — que maint Istanbulite connaît pour avoir vu sur nos écrans, dans des tranches de vie, — fut souvent photographe, entre autres, pour des cartes postales, sous les traits de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus — dont la dévotion est grande en notre ville —; elle devait incarner la sainte dans un film d'inspiration religieuse.

Ce n'est point par hasard qu'on l'avait choisie, car on retrouvait dans son visage la douceur angélique de la petite sainte de Lisieux; à qui, d'ailleurs, elle ressemblait étrangement.

Doit-on voir dans cette ressemblance une sorte d'appel, de présage à son nouveau destin?

Les mystères des âmes sont autrement secrets et complexes que tous les autres.

### ECHOS SONORES

#### Les stars lancent les parfums fruités

C'est inattendu, abracadabrants... mais comme tout devient possible avec le cachet d'Hollywood, cette mode va peut-être faire fureur.

Les stars en vue viennent, en effet, de lancer les parfums fruités.

C'est ainsi que Norma Shearer embaumait la mandarine et Betty Davis l'ananas.

Le pamphlétaire révèle la présence de Jean Harlow et la fraise des bois celle de Joan Crawford.

Passé pour les étoiles, qui recherchent toujours un nouveau moyen de publicité, mais que dira le pauvre convive en train de déguster son caviar entre une « framboise » et un « abricot »?

Le pire ce sera les excentriques: les « bigarreaux mûrs », les « bananes des Canaries » et les symboliques: les « poires duchesse », les « pommes d'Adam », les « poires blettes » et les « fruits secs ».

Horreur! Espérons que cette nouvelle mode n'est qu'un canard américain.

#### Une vraie danse macabre

Pendant que nous cherchons, par tous les moyens, à éloigner de nous tout ce qui peut nous rappeler la mort, il y a des peuples qui se délectent de... choses macabres.

C'est ce que l'on disait, à en juger par un documentaire dû au talent de l'illustre metteur en scène Eisenstein.

Dans ce document sur la Fête des Morts au Mexique, l'auteur de cette courte production nous place face à face avec l'impitoyable faucheuse.

Nous sommes loin du recueillement auquel on nous a habitués. Ici, la mort grimace partout. Des squelettes bigarrés ricament; les enfants se masquent de têtes de mort.

Des ciboires grimaçants versent de l'eau-de-vie de cactus.

Têtes de Mort en sucre et que l'on croque. Et tous les « puissants » qui défilent ou plutôt leurs maxillaires, leurs temporaux, leurs dents ébréchées.

Et la danse, la joie, les cris. La mort paraît une amie familière.

Danse macabre. Quelle curieuse et étonnante puissance!

M. B.



La gracieuse étoile Elissa Landi, qui a du sang impérial dans les veines, et tant que nièce d'Elisabeth d'Autriche

### Petites Nouvelles

Joan Crawford. — Je souffre terriblement de claustrophobie depuis que mon frère m'enferma dans un cabinet noir quand j'étais enfant.

Robert Taylor. — Voix, cheveux yeux. Je crois que ce sont les premières choses qu'un homme remarque chez une femme. Quant aux yeux, je préfère qu'ils ne soient ni pétillants, ni expressifs. Je les aime secrets — à la Marlène.

Lupe Velez. — J'ai toujours cinq revolvers sur moi pour me protéger.

Gloria Swanson. — Ma vie est en suspension. Je ne sais pas qu'en faire.

Jean Harlow. — Je ne peux pas nouer les deux bouts avec un salaire de 1.500 dollars par semaine.

Elissa Landi. — On m'accuse d'être collet monté, mais je ne le suis en aucune manière. Je mâche assidûment du chewing-gum, je vais au studio dans une indescriptible petite « Ford », et je dis bonjour au moindre machiniste.

Marlene Dietrich. — Je n'ai jamais fait de films pour gagner de l'argent, mais pour servir un haut idéal.

Claudette Colbert. — Quand vous faites du cinéma et qu'un homme est assez malheureux pour tomber amoureux de vous, eh bien! vous lui devez quelque chose.

### Potins des studios

#### BROUILLE!

Le ménage Charlie Chaplin - Paulette Goddard, aux dires des chroniqueurs californiens, connaîtrait les débuts de sa lune de miel.

Lors d'une récente soirée, on aurait pu assister à une violente dispute entre les deux vedettes. Comme disait un humoriste viennois: « C'est quand tout va droit, que ça va en pente! »

Le petit bonhomme à la canne de jonc serait-il un éternel insatisfait?... Ou bien, les journalistes en quête de ruptures sensationnelles se sont-ils hâtés excessivement?...

### LA VIE SPORTIVE

#### FOOT-BALL

##### Chez les non-fédérés

Demain, dimanche, les associations non-fédérées de notre ville entameront leurs matches de championnat.

Comme la saison précédente, il y aura deux tournois, l'un au stade du Taksim et l'autre au stade Serif.

C'est précisément ce dernier qui débutera demain. Il groupe quatre clubs seulement, à savoir: Kurtulus, Pera, Sisli et Arnavutköy.

La première rencontre inscrite au programme mettra aux prises les éternels rivaux: Pera et Kurtulus.

Sur base des récentes performances des deux teams, nous faisons de Kurtulus notre favori.

Au Pera-Club de nous démentir...

CHAMBRE MEUBLEE avec salle de bain, téléphone, à louer à Harbiye, dans famille honorable. Ecrire sous «Louer» à la Boîte Postale 176.

### MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI

Ce soir à 20 heures SECTION DRAMATIQUE

Şehir Tiyatrosu MACBETH

Drame de Shakespeare traduit en turc par M. Sükrü Erdem

SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS DUDAKLARIN

(Ta bouche) Opérette d'Yves Mirande, Musique de Maurice Yvan, traduit par M. Ekrem Reşid

### Les Bourses étrangères

Clôture du 15 Octobre

#### BOURSE DE LONDRES

	4.89.81	4.89.81
New-York	4.89.81	4.89.81
Paris	105.01	105.01
Berlin	12.155	12.17
Amsterdam	9.07	9.085
Bruxelles	29.08	29.085
Milan	92.96	92.98
Gonève	21.29.25	21.28.25
Athènes	549.50	549.60

(Communiqué par l'A. A.)

#### BOURSE DE NEW-YORK

	4.89.25	4.89.25
Londres	4.89.25	4.89.25
Paris	4.66	4.66
Berlin	40.26	40.26
Amsterdam	53.90	53.80
Milan	5.26.25	

15 h. 47 (clôt. off.) 18 h. (après clôt.)

Sahibi: C. PRIMI Umumi Nesriyat Müdürlüğü: Dr. Abdül Vehab M. BABOK, Basmevi, Galata Sen-Piyer Han — Telefon 43458

Voici l'automne, Pour vous prémunir contre la fraîcheur des soirées, achetez un **RADIATEUR ELECTRIQUE** Il vous fournira instantanément le chauffage d'appoint indispensable pour éviter les rhumes et la grippe.

En vente à la **SATIE**

JEUNE DAME, connaissant le français et les langues du pays, désirerait poste de gouvernante (externe), pour leçons et promener un ou deux enfants. Bonnes références. S'adresser aux bureaux du journal sous «L. T.»

LECONS DE PIANO pour débutants, par jeune dame, méthode simple et pratique. Conditions avantageuses. S'adresser aux bureaux du journal sous «Piano».